

Des fabriques aux bureaux : conséquences de la restructuration genevoise

Autor(en): **Bärtschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

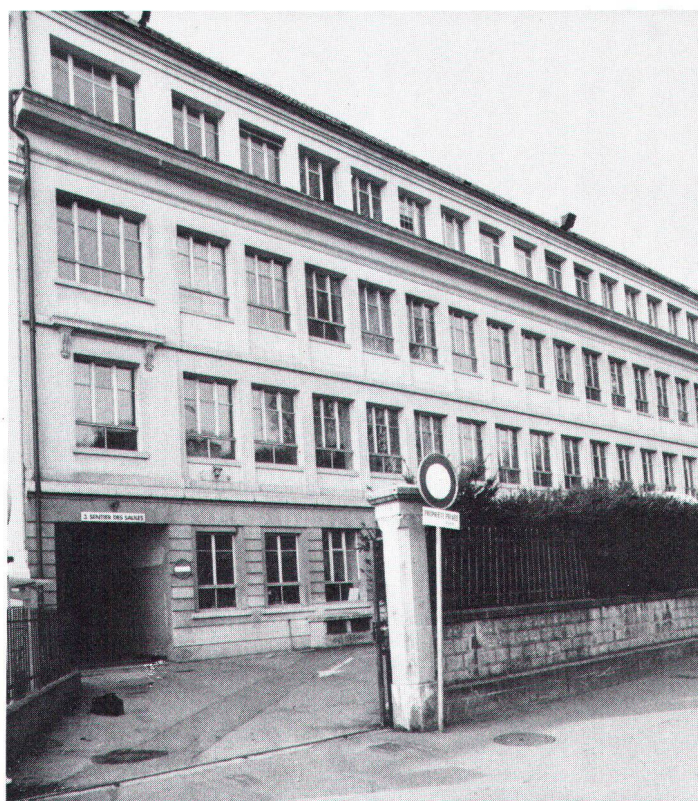
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sonderen darauf Rücksicht zu nehmen, dass die neuen Konstruktionen zum Charakter des Gebäudes passten. Selbstverständlich waren auch hier neben ästhetischen Überlegungen von grosser Bedeutung. Man stelle sich vor, dass eine Quersprosse mehr oder weniger pro Fensterflügel einen Mehr- oder Minderpreis für die gesamte Fenstersanierung von Fr. 60000.– ausmachte. Wir sind überzeugt, dass die heutige Lösung allen Problemstellungen gerecht wird.

Nun kam die Kardinalfrage: «In welcher Farbe wird dieses Gebäude gestrichen?» Verschiedenste Überlegungen wurden angestellt und führten schliesslich zu einem «Taubenblau» für die Fassade. Das und die grauen Pfeiler zwischen den neuen weissen Fenstern ergeben ein attraktives, frisches Bild – durch das dieses ehrwürdige Gebäude positiv aufgewertet wurde. Die alten Ziegelschilder an den vertikalen Flächen im Dachgeschoss wurden belassen, allerdings musste die gesamte Dachfläche mit neuen Ziegeln eingedeckt werden.

«Verdichtetes Renovieren»

Dieses Schlagwort kann hier im wahrsten Sinne des Wortes angewandt werden. Es war uns von Anfang an klar, dass wir mit der Renovation dieses Gebäudekomplexes eine Aufgabe angingen, deren Lösung gesamtschweizerisch beachtet werden sollte. Diese riesige Gewerbefläche auf einem verhältnismässig kleinen Grundstück realisieren zu können, bedeutet im Endeffekt die Einsparung und Nichtinanspruchnahme weiterer *unüberbauter Landflächen*, welche sowieso immer knapper werden. In diesem Sinne sind wir überzeugt, dass alle, die dieses Projekt unterstützen (auch Mieter) einen wertvollen Beitrag gegen die sinnlose Verschleuderung von Grund und Boden leisten. *Dieter Bärtsch*



A la Jonction (Genève): naguère fabrique de cadrans Stern, aujourd'hui bâtiment administratif (photo Baertschi).

In der Genfer Jonction: einst Zifferblatt-Fabrik Stern, heute Verwaltungsgebäude (Bild Baertschi).

Conséquence de la restructuration genevoise

Des fabriques aux bureaux

A Genève, l'industrie s'est développée sous sa forme moderne principalement au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Le démantèlement des fortifications dès 1849, la création de la gare Cornavin à partir de 1858 sont deux événements, parmi d'autres, qui marqueront l'avènement de l'urbanisation d'une agglomération moderne. La construction du bâtiment des Forces motrices sur le Rhône est également à l'origine de la création d'un «tissu industriel» qui connaîtra un certain essor à Genève. Parmi les industries représentatives de ce développement figurent la métallurgie et l'horlogerie.

Aujourd'hui, la vie économique genevoise a connu une profonde restructuration. Les activités tertiaires et de service se sont très fortement développées. Toutes les industries «classiques» ont vécu une période de réorganisation, voire ont disparu. Plusieurs sont devenues des filiales d'entreprises extérieures au canton. Certaines se sont redimensionnées, par exemple en privilégiant un aspect particulièrement «porteur» de leur gamme de production. Ces transformations se sont accompagnées généralement d'un transfert de locaux. Se trouvant enserrées dans le développement de l'agglomération urbaine, des entreprises telles que la Société des instruments de physique (SIP), les Ateliers des Charmilles ou ceux de Sécheron ont reconstruit – ou envisagent de reconstruire – de nouvelles unités de production en zone industrielle.

Parc public et logements

La démolition des bâtiments industriels existants est une suite logique pour certaines entreprises (par exemple pour Tarex, les Charmilles, Sécheron). Ceci a permis dans l'un des cas de créer un parc public à l'emplacement de l'ancienne usine, alors que dans d'autres cas des programmes diversifiés, comprenant notamment des logements à dominante d'habitat social, vont remplacer les anciennes usines.

Le cas de la *Société des instruments de physique*, complexe industriel situé en plein cœur du quartier de Plainpalais, est un cas illustratif de la réaffectation des vastes locaux industriels à de nouveaux usages. Des tractations sont en effet intervenues pour un rachat de ces bâtiments par la Ville de Genève, dans l'optique d'aménager dans ces locaux aisément reconvertibles des activités à vocation culturelle (musée d'art moderne, musée de la voiture, etc.). Dans un tel cas, une intervention minimale

sera possible, ce qui permet de conserver au bâtiment existant une valeur de témoignage de l'activité industrielle qui, autrefois, était la vocation de ces lieux.

Autre cas représentatif d'une réaffectation de locaux à usage industriel, le bâtiment de l'ancienne *Usine genevoise de dégrossissage d'or* (UGDO) a été racheté par la Ville de Genève également. Ce bâtiment a été depuis lors reconverti en centre culturel autogéré et mis à la disposition de plusieurs groupements de jeunes. On trouve aujourd'hui diverses activités dans ce bâtiment: concerts de musique pop, production de groupes rock, restaurant autogéré, etc.

Dancing et administration

C'est également dans le quartier de la *Coulourenière* que deux bâtiments industriels ont été aménagés ces dernières années en clubs privés de danse. Le «New Morning» est devenu aujourd'hui un dancing en vogue, de même que le «Moulin à danse», lui aussi installé dans des locaux anciennement à vocation industrielle.

Par ailleurs, de nouvelles activités administratives s'implantent aussi dans des bâtiments désertés par l'industrie ou les activités commerciales. Ainsi, *route de Chêne*, l'ancienne *Usine Laurens* envisage d'installer dans ses bâtiments, devenus aujourd'hui inadéquats pour les nouvelles activités de la société en question, un groupe commercial qui souhaite avoir pignon sur rue à Genève. Un réaménagement des locaux sera nécessaire, voire la construction de bâtiments annexes pouvant abriter certains prolongements des nouvelles activités. Dans le quartier autrefois industriel de la Jonction, certains bâtiments tels que l'ancienne usine *Stern* (horlogerie) abritent aujourd'hui des services de l'administration cantonale.

Les activités qui se sont implantées dans d'anciennes fa-



L'ancienne fabrique de tabac Laurens abrite maintenant des bureaux (photo Baertschi).

Die einstige Tabakfabrik Laurens beherbergt nunmehr Büros (Bild Baertschi).

briques, des bâtiments autrefois industriels ou encore dans des minoteries sont très diverses. Relevons un commerce de meubles, des commerces d'antiquités, un fitness, des associations culturelles...

Bureaux de banque

La *rade de Genève* n'échappe pas non plus à cette «fièvre des changements». Citons le cas des immeubles de la célèbre manufacture d'horlogerie *Vacheron et Constantin* qui ont été rachetés, au mois de décembre 1988, par un établissement bancaire. L'activité horlogère devra être déplacée et seules les arcades du rez-de-chaussée et les bureaux du 1^{er} étage resteront à disposition de la manufacture. Aux étages, la banque s'établira en ses murs. N'ayant pas besoin de guichets, elle n'aura, selon ses propres déclarations, pas besoin d'arcades. Autre manufacture d'horlogerie représentative de l'industrie genevoise, *Patek Philippe* aurait également été approchée par des utilisateurs potentiels. Pour l'heure, les activités horlogère et commerciale de cette firme sont toujours présentes sur les quais.

S'agissant d'un site particulièrement représentatif de la Ville de Genève, on peut déplorer la disparition graduelle des activités qui bordaient tradition-

nellement une partie de la rade de Genève. Cela d'autant plus que les compagnies de banques et d'assurances sont déjà abondamment représentées au bord du plan d'eau.

La législation genevoise permet aujourd'hui une certaine protection de l'habitat en zone urbaine, par contre ces transferts d'activités bénéficient de la liberté d'établissement et de commerce garantie par notre constitution et l'Etat se retrouve dans l'impossibilité d'empêcher de tels changements.

Marché couvert?

Enfin, les Genevois s'interrogent aujourd'hui sur la future affectation du bâtiment des *Forces motrices*. Construit vers 1886, ce bâtiment a abrité jusqu'à récemment des pompes destinées à fournir l'alimentation en eau de la ville. Désormais, une station plus moderne a été construite par les Services industriels et le bâtiment de l'usine des *Forces motrices* sera mis à disposition des pouvoirs publics. Dans cet important volume, situé au cœur du plan d'eau, on imagine d'ores et déjà des activités diverses: un musée du patrimoine industriel, un centre d'étude de l'eau, mais également un marché couvert ou encore un centre de loisirs...

Comme on le voit, la réutilisation de bâtiments à vocation industrielle est particulièrement d'actualité à Genève. Par leurs dimensions, la sobriété de leur construction et leur solidité, la plupart de ces bâtiments se prêtent aisément à une transformation; à condition bien sûr qu'une attention particulière soit portée au caractère propre de chacun de ces bâtiments. *Pierre Baertschi*

Le bâtiment des Forces motrices, sur le Rhône, doit être prochainement transformé (photo Baertschi).

Das auf der Rhone stehende Gebäude der «Forces Motrices» soll demnächst umgenutzt werden (Bild Baertschi).



Genf im Umbruch

Fabriken werden Büros

In Genf begann die Industrialisierung mit der Schleifung der Festungen ab 1849, mit dem Bau des Bahnhofes Cornavin und des Rhonekraftwerkes. Sie setzte sich fort durch ein ganzes Gewebe von Betrieben namentlich der Metall- und Uhrenindustrie. Heute erlebt die hiesige Wirtschaft einen tiefgreifenden Wandel auf den Dienstleistungsbereich hin, während die alten Industriebetriebe verschwinden oder ihre Produktion verlegen.

Der Abbruch alter Industriegebäude hat es hier und dort erlaubt, einen öffentlichen Park oder soziale Wohnbauten zu errichten. Umgekehrt konnte der mitten im Plainpalaïs-Quartier stehende Gebäudekomplex der «*Société des instruments de physique*» von der Stadt Genf erworben und für kulturelle Zwecke (vor allem Museen) umgenutzt werden. Verschiedenen Jugendorganisationen zur Verfügung gestellt wurde das ehemalige und von der Stadt gekaufte Goldschleifwerk. In der Coulouvrenière wurden zwei Industriebetriebe zu Tanzlokalen umfunktioniert.

Andere Industriegebäude, so die einstige Uhrenfabrik *Stern*, beherbergen heute Verwaltungsbüros. Und an der Route de Chêne sollen die Anlagen der Firma *Laurens* zu einem Handelszentrum umgestaltet werden. Die bekannte Uhrenfabrik *Vacheron et Constantin* ist 1988 von einem Bankinstitut erworben worden, das in einem Teil des Gebäudes seine Verwaltung einrichten will. Eine Umnutzung bahnt sich auch bei der Uhrenfirma *Patek Philippe* an.

Schliesslich beschäftigen sich die Genfer heute mit der künftigen Verwendung des aus dem Jahre 1886 stammenden *Rhonekraftwerkes*; man denkt hier an ein Industriemuseum, ein Wasserforschungszentrum und an eine gedeckte Markthalle.

Man kann solche Veränderungen besonders in einem so repräsentativen Quartier wie die *Rade* bedauern, wo die Banken und Versicherungen schon jetzt mehr als genug vertreten sind. Aber bis heute fehlen die gesetzlichen Möglichkeiten, um unerwünschte Umnutzungen zu verhindern. Auf der andern Seite kann die Mehrheit alter Fabrikanlagen – wenn sorgfältig vollzogen – gut neuen Bestimmungen zugeführt werden.



Wohnungsbereich im ehemaligen Eisenwerk Frauenfeld (Bild Stähli).

Des logements dans l'ancienne forge de Frauenfeld.

Der Kanton Thurgau zeigt «wie»

In Werkhallen wohnen, arbeiten und tagen

Mit einer landesweiten Kampagne im Rahmen des Bundesjubiläums von 1991 will der Kanton Thurgau aufmerksam machen auf vier konkrete Umnutzungsbeispiele, die in letzter Zeit auf seinem Gebiet verwirklicht worden sind. Zwei davon betreffen ehemalige Industrieanlagen und sollen hier näher vorgestellt werden: das Eisenwerk in Frauenfeld und die Textilfärberei «Greuterhof» in Islikon.

Durch seine Aktion möchte der Kanton Thurgau Behörden und Privatpersonen in an-

dern Landesgegenden Erfahrungen und Anregungen bieten, wie sie bei Erhaltungs-

